

PERSPECTIVE ET PROSPECTIVE

Si l'on tient à faire l'histoire de l'architecture et des établissements humains des cent dernières années au Maroc, c'est que nous en avons besoin. Dans un moment de mondialisation des images, des repères et des pratiques et de contraction de nos civilisations, il est essentiel de nous réinscrire dans une des trajectoires les plus intéressantes du XXème siècle. Cette histoire, par épisodes, n'est pas nostalgique ou passéiste, elle doit être un rappel de notre rôle et notre fonction dans le monde. Le Maroc est une terre d'invention, d'expérimentation : un laboratoire d'acclimatation. Notre patrimoine, notre tradition, ce n'est pas simplement les objets architecturaux. Notre seule véritable tradition c'est la modernité : un projet.

Cette trajectoire historique, c'est à la fois l'émergence de situations architecturales uniques et la manière dont elles ont été métabolisées, transformées, détournées, magnifiées et parfois ridiculisées. On a voulu raconter une histoire vivante, celle des objets et des hommes, celles des sites et des situations. Il est ici notre projet. C'est en reconstruisant ce sillon, que nous arriverons à faire naître une voix nouvelle et nécessaire, pas en se résignant au pastiche, au branding, à la copie servile, mais en retrouvant la gourmandise de l'invention et de la radicalité, que le territoire appelle et désire. Le projet moderne est mort ou en tout cas terminé. Nous devons en inventer un nouveau, un projet moderne de survie. Celle des espèces, de notre humanité, de nos environnements, de nos tribus et de nos climats. Jamais autant qu'aujourd'hui, la question des établissements humains n'a été aussi cruciale. Si nous n'arrivons pas à imaginer de nouvelles manières d'habiter le monde, d'organiser nos tribus et de refaire vivre nos corps, nous n'arriverons pas à donner de la profondeur à notre humanité. Le Maroc peut être un des théâtres de cette nouvelle modernité, de ce projet. Ce territoire est le nord du sud, et le sud du nord. Il est l'occident de l'orient et l'orient de l'occident. Il inscrit l'individu mais il reste ritualisé. Il est une des intersections importantes de notre monde.

Pour engager cette réflexion, nous avons voulu nous intéresser à un territoire qui est au cœur de l'identité marocaine, mais qui est très largement ignoré et en tout cas méconnu : le Sahara. En s'interrogeant sur la manière d'habiter l'inhabitable, on veut se réinscrire dans une dimension spéculative de l'architecture. En habitant le désert on engage la destinée africaine du Maroc. En suturant ce territoire on embarque l'architecture dans une nécessaire rupture, où la question de la solidité et de la permanence, celle de la valeur d'usage et des programmes et celle de la forme et de l'image cèdent la place à une dimension ontologique puissante et primordiale. Elle redevient hutte primitive et temple. Elle redevient la relation que l'homme construit entre la terre et le ciel.

Tarik Oualalou | Architecte